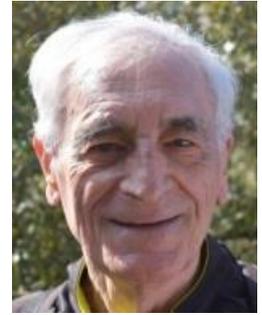




AUTOUR DU GRAND CHÊNE

Dimanche 24 février 2019

Rocher Olympe des Monts Auréliens



9h15 parking ODT :

Le temps est frisquet et brumeux mais les oracles sont optimistes, la journée doit être ensoleillée. Direction TRETTS (BdR). Nous partîmes dix-sept mais par un prompt renfort nous nous vîmes dix-neuf en arrivant au port (qu'est ce qu'il raconte ce bon Corneille, il n'y a jamais eu de port à Trets va comprendre).



10h pétante nous voici à pied d'oeuvre :

Les 19 courageux, plus deux représentants de la gente canine, prêts à en découdre avec les dieux du rocher Olympe point culminant des monts Auréliens. (ne pas confondre avec le mont Olympe qui se trouve plus au sud). Au-dessus de nous il nous toise, du haut de ses 872mètres, ses parois élancées de calcaire bleui par le soleil naissant sont impressionnantes. Robert nous rassure « vous serez au sommet sans vous en apercevoir » Par Jupiter !Olympe nous voilà

Approche :

Le départ, par une piste, longe le vignoble, puis nous traversons le canal de Provence. Nous cheminons sur cette piste agréable, sous les frondaisons, sur deux kilomètres. Nous bifurquons à gauche pour emprunter un sentier étroit et encaissé longeant un ruisseau aux eaux claires et limpides, qui dévale dans une forêt de chênes « l'aubanède » pentu et pas mal empierré, ce sentier nous oblige à monter les genoux.



Enfin, nous rejoignons une belle piste qui nous amène tranquillement au col qui sépare les monts Auréliens du rocher de 11 heures.



Camp de base :



Ce col large et accueillant est appelé localement le pas du facteur, les tournées d'antan n'étaient pas de tout repos, les facteurs devaient avoir de bonnes quilles.

A l'unanimité, moins deux abstentions (les représentants canins) et l'heure étant venue nous décidons d'y installer le camp de base. Là, le cul dans le



thym et le romarin, à l'ombre d'un chêne salvateur nous goûtons un repos bien mérité. Le vin de noix de Robert en apéritif est apprécié, puis chacun avale sa ration de survie avant l'attaque du sommet. Bon rien ne presse, le sommet n'est pas loin, le temps est si beau et la vue exceptionnelle sur la vallée de st Zacharie sur la st Baume avec le pic de Bartagne nous incite à prolonger la halte.



« Summit » :

Quand faut y aller faut y aller, l'équipe d'attaque du sommet composée de dix personnes se met en branle. Le sommet est atteint par un sentier escarpé à peine marqué qui longe le haut des falaises. Une petite croix matérialise le sommet, la vue sur le mont VENTURI appelé par erreur SAINTE VICTOIRE est à couper le souffle malgré une légère brume qui nous masque le lointain.

A nos pieds, baignée de soleil, s'étend la vallée de l'ARC où en 102 av JC eut lieu une terrible bataille : quelques 600 000 Teutons et Ambrons venus du nord de l'Europe avec femmes et enfants furent exterminés par les Romains.



La descente raide nous impose mille précautions pour rejoindre sans encombre nos amis au col du facteur.

La descente :

Tous réunis nous attaquons la descente, jusqu'aux ruines d'un château moyenâgeux, perché sur un piton rocheux et dont il ne reste que quelques pans de mur – le château de Roquefeuille du seigneur Burgondion 1er de Trets (1210-1246).



A ce lieu nous devons choisir, soit la piste qui passe devant la verrerie ou le sentier à gauche dans le vallon beaucoup plus court mais très raide. Nous optons pour le plus court.

C'est parti ! tous dans la pente planté de bâton, flexion, extension.
Des tentatives de doubles saltos arrière ont échouées in extremis.

Ouf ! Tous en bas sans bobos.

Quelques minutes de piste et nous voilà aux voitures.

Epilogue :

Nous décidons d'une halte à Rians pour une ultime libation, mais Zeus et ses sbires, sans doute courroucés par notre intrusion dans leur Olympe, ont fait fermer l'auberge.

Doit- on partir à la recherche d'un bar ouvert au risque comme Ulyse d'errer pendant 10 ans ?

Finalement nous rentrons à st Pierre satisfaits et heureux d'avoir vécu une si belle journée



Ernest